

dit-il, que les études des aspirants au sacerdoce demeurent fidèles aux méthodes traditionnelles des siècles passés. . . .

“Les Petits Séminaires se mettront en garde contre les innovations utilitaires. . . .

“Moins que jamais, les élèves de vos Petits et de vos Grands Séminaires ne sauraient demeurer étrangers à l'étude des sciences physiques et naturelles. Il convient donc qu'ils y soient appliquées, mais avec mesure et dans une sage proportion. . . .

“Par dessus tout, il importe que les élèves de vos Séminaires étudient avec un soin assidu la *philosophie rationnelle*. Viennent ensuite les sciences sacrées proprement dites, à savoir la Théologie dogmatique et morale, l'Ecriture Sainte, l'Histoire et le Droit Canon. Ce sont là les sciences propres au prêtre.

“La théologie, c'est la science des choses de la foi. Appelée positive, et spéculative ou scolastique, suivant la méthode qu'on emploie pour l'étudier, la théologie ne se borne pas à proposer les vérités à croire ; elle en scrute le fondement, elle en montre les rapports avec la raison humaine, à l'aide des ressources que lui fournit la vraie philosophie elle les explique et les développe, et les adapte exactement à tous les besoins de la défense de la foi.”

Il proteste ensuite contre le dédain que l'on affecte pour la philosophie de saint Thomas et la théologie scolastique : “C'est donc avec raison déclare-t-il, que Sixte V appelle cette théologie un don du ciel, et demande qu'elle soit maintenue dans les écoles. Est-il besoin d'ajouter que le livre par excellence où les élèves pourront l'étudier avec plus de profit est la Somme théologique de saint Thomas ?”

“Au sujet de l'Etude des Saintes Ecritures, continue-t-il, les professeurs mettront les élèves en garde contre des tendances inquiétantes, qui cherchent à s'introduire dans l'interprétation de la Bible, et qui, si elles venaient à prévaloir, ne tarderaient pas à en ruiner l'inspiration et le caractère surnaturel. Sous le spécieux prétexte d'enlever aux adversaires de la parole révélée l'usage d'arguments qui semblaient irréfutables contre l'authenticité et la vérité des Livres Saints, des écrivains catholiques ont cru très habile de prendre ces arguments à leur compte. En vertu de cette étrange et périlleuse tactique, ils ont travail-